

RESISTER EN CHANTANT



Brochure (sans date) éditée par la France Libre compilant les textes de chansons populaires «composées par les ouvriers parisiens et chantées dans les usines métallurgiques, en défi aux Allemands». Sur l'air de « Cadet Roussel », on ridiculise Hitler. © Archives nationales (cote : F/60/1691)

MONSIEUR HITLER
(Air : " Cadet Roussel ", folklore français)

Monsieur Hitler s'é-tait pro-mis Monsieur Hit -
- ler s'é-tait pro-mis D'lonner toute la France aux Nazis Et d'ranger
tout les p'tits pays Et de fi - nir par l'Angla-ter-re Dans une fa-
meuse guerre é-clair. Ah! Ah! Ah! oui vrai-ment Monsieur Hit-
ler voyait très grand.

I

Monsieur Hitler s'était promis
Monsieur Hitler s'était promis
D' donner toute la France aux Nazis
Et d' ranger tous les p'tits pays,
Et de finir par l'Angleterre
Dans une fameuse guerre éclair.
Ah! Ah! Ah! oui vraiment,
Monsieur Hitler voyait très grand.



TOUT VA TRES BIEN
AIR : Madame la Marquise.

Février 1943

S COUPLET
HITLER: Al-lo! Al-lo! Goeb-bels! Quelle nou-vel-le? Ab-sor-bé dans mes in-tui-tions, Au bout du fil

REFRAIN
Adolf t'appel-le Donn-moi tout's les in-for-ma-tions. GOEBBELS: Tout va très bien, mon vé-né-ré Füh-ré-re,
Tout va très bien, tout va très bien. Pourtant, il y a un tout petit re-vé-re On déplore un tout pe-tit rien...
C'est ce pau-vre Mus-so-li-ni Qu'a per-du l'Em-pir' d'IT-ta-li-e... D'puis que Rommel a quit-té la Ly-bi-e

CODA
Mais à part ça, tout va très bien. De Lé-nin-grad à Sta-lin-grad La Reichswehr en prend pour son grad' Les Russ' con-tinuent leur ga-lop. Et puis v'là qu'de Gai-llé et Gi-raud Ont vu Roo-se-velt et Chur-chill Y a des drôl' de trucs en Tur-quié Voi-là pour-quoi Mus-so-li-ni A per-du l'Empire, d'IT-ta-li-e. Pour lui, ni, ni, ni c'est fi-ni. Mais à part ça, mon vé-né-ré Füh-ré-re Tout va très bien, tout va très bien.

| | | | |
|---|--|--|--|
| <p>HITLER: Allo ! Goebbels ! Quelle nouvelle ? Absorbé dans mes intuitions. Au bout du fil Adolf t'appelle Donne-moi tout's les informations.</p> <p>GOEBBELS: Tout va très bien, mon vénéré Führer-re. Tout va très bien, tout va très bien. Pourtant, il y a un tout petit revé-re On déplore un tout petit rien. C'est ce pauvre Mussolini Qu'a perdu l'Empir' d'Italie. D'puis que Rommel a quitté la Libye. Mais à part ça, tout va très bien.</p> | <p>HITLER: Allo, allo, Goebbels ! Quelle nouvelle ? Mon pauvre Rommel écaboulé ! Explique-moi Mon cher Goebbels Dis-moi tout ce qui s'est passé.</p> <p>GOEBBELS: Cela n'est rien, mon vénéré Führer-re On croyait t'air Alexandrie, Mussou était tout près d'entrer au Caire. Les Anglais entr' en Tunisie Et les Français, Et les Alliés, Nous attaquent de l'aut' côté. Mais à part ça, mon vénéré Führer-re, Tout va très bien, tout va très bien.</p> | <p>HITLER: Allo, allo Goebbels ! Quelle nouvelle ? Que fait donc mon Afrika Korps ? Explique-moi, Goebbels fidèle, Serions-nous donc frappés à mort ?</p> <p>GOEBBELS: Cela n'est rien, mon vénéré Führer-re C'est qu'on nous manquons un peu d'soldats. Etant battus en Russie tout l'hivér-re Nos effectifs ne sont plus gras. Il y a Paulus Pris par les Russ', Et le Caucase N'est plus cocasse. Mais à part ça, mon vénéré Führer-re, Tout va très bien, tout va très bien.</p> | <p>HITLER: Allo, allo, Goebbels ! Quelle nouvelle ? Nos armées seraient donc battues ? Explique-moi Car je chancelle. Serions-nous donc vraiment foutus ?</p> <p>GOEBBELS: Eh bien, voilà Mon vénéré Führer-re Les Anglais qui bombard' Berlin. Prépar' déjà un second front sur terre, Sur l'continent européen. (Coda) De Léningrad à Stalingrad La Reichswehr en prend pour son grade. Les Russ' continuent leur galop.</p> |
|---|--|--|--|

24 25

Extrait de cette brochure, parodie sur l'air de « Tout va très bien, Madame la Marquise » (dont est également tirée « Hitler, Yop la Boum » figurant p 17 de la brochure du CNRD 2013) (© Fondation de la Résistance)



Dédiée aux Frères
Maurice et Henri MORIO.

Créée au Foyer F. F. I.
par André LAUTRÉDOU
du Corps Franc de Quimper.

Quand nous sommes partis nous n'avions plus de nom !

Du Lieutenant F. F. I.
A. ROUYER

Musique
de Henri CONTANT

I

Quand nous sommes partis nous avions dans le cœur !
" Défendre qui souffrait de ce lourd sacrifice ! "
Sans regard en arrière, face à l'envahisseur !
Les gars eux sont partis pour entrer dans la lice !
Pareils à nos vaillants et courageux lutteurs !
Du Vandale arrêtant l'action dévastatrice
Nous avons la Foi "servions" avec ferveur,
Pour la moisson sacrée attendant les prémices !

II

Quand nous sommes partis, livrés à l'abandon
Plus de droits, pauvres gueux - comme barque en détresse ! -
Des errants, des parias sans nom et sans prénom
Certains n'ayant connu de parents la caresse !
Quand nous sommes partis pour ne pas les servir
Nous avons résolu de venger la défaite
Et de ne jamais plus se laisser asservir !
Et voilà, mes amis, que notre tâche est faite !

III

Quand on est revenu, las et fiers en vainqueurs
Vous qui nous regardiez, portant la tête haute
Avez-vous bien pensé en lançant vos clameurs
A tant de pauvres gars, à tous les Patriotes
Tombés à nos côtés, aux humbles champs d'honneur !
Sur une croix de bois nom INCONNU ? peut-être
Petit gars du maquis, anonyme sauveur,
Le clocher, là tout près, qui sait, l'avait vu naître.

Pour la Série des Plaquettes et Chansons de Prisonniers, s'adresser à M. ROUYER,
10 bis, Rue Bourg-les-Bourgs, QUIMPER.